

## RENCONTRE AUTOUR DE LA MÉMOIRE : SOUVENIR ET OUBLI DES DÉFUNTS DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS

**Grenoble – 21-23 mai 2025**

### Appel à communication

La plupart des sociétés humaines, passées comme actuelles, ont répondu et répondent au décès de leurs membres par la mise en œuvre, le plus souvent à court terme, de rites de séparation destinés à marquer l'intégration du défunt au monde des morts. Cette séparation, aux dimensions tant symboliques (passage vers l'au-delà) que physiques (mise à distance, voire destruction du cadavre), ne signe cependant que rarement la disparition du lien unissant les vivants à leurs morts, les premiers conservant le souvenir des seconds et pouvant, dans bien des cas, en entretenir la mémoire bien après le temps des funérailles. Cette mémoire, qui s'exprime à différentes échelles – celle de l'individu, de la famille, du groupe –, peut prendre des formes multiples et s'appuyer sur une grande variété de supports. Immatérielle par essence, elle peut parfois s'ancrer matériellement dans un lieu ou un objet. Dépendante des vivants qui la perpétuent, elle s'avère bien souvent mouvante au fil des ans et contrainte en termes de temporalité. Elle peut, en outre, ne pas viser au seul souvenir du défunt et refléter des contextes et enjeux sociétaux lui donnant cadre, sa mise en œuvre confinant par exemple dans certaines sociétés à la recherche d'une sorte de transcendance de la mort, servant dans d'autres des desseins idéologiques ou politiques.

Riche d'enseignements sur les sociétés passées et actuelles, la question de la mémoire des défunts et de son négatif, l'oubli, sera au cœur de la 16<sup>e</sup> Rencontre du Gaaf. À vocation internationale et pluridisciplinaire, ce colloque se veut être un lieu d'échanges entre chercheurs issus d'horizons divers, invitant les contributions d'archéologues et anthropologues travaillant sur des contextes chronogéographiques variés, ainsi que d'acteurs d'autres disciplines des sciences sociales (p. ex. historiens, sociologues, ethnologues). Les discussions scientifiques s'articuleront autour de quatre grandes thématiques. Les deux premières aborderont respectivement la question de la matérialité et de la temporalité de la mémoire, en s'intéressant à ses supports physiques (monuments, épitaphes, sources textuelles et iconographie, etc.) et aux différents temps funéraires (lesquels diffèrent selon que l'on aborde la question du côté biologique, du côté social ou du côté idéal). Le troisième thème abordera la problématique selon un angle de vue antagonique, en considérant la dépréciation, la privation ou la négation de cette mémoire, et l'invisibilisation de certains morts ou de certains groupes qui en résulte dans différents contextes. Le quatrième thème s'attachera enfin à discuter les ressorts et motivations de la construction, voire de la reconstruction, de la mémoire, à travers des travaux de synthèses et des études de cas emblématiques.

#### **Thème 1 – Les supports matériels de la mémoire**

Dans leur volonté de perpétuer le souvenir des défunts, les groupes humains, passés comme actuels, ont fréquemment investi divers lieux ou objets d'une dimension symbolique associée au mort. Parmi

la multitude de manifestations matérielles concernées, les plus évidentes sont sans nul doute, tout du moins du point de vue de l'archéologue, les monuments funéraires qui, pour certains, ont traversé les siècles, voire les millénaires, pour se faire des témoins privilégiés de la résolution des sociétés à assurer durablement aux défunts une place dans le monde des vivants. D'autres monuments, commémoratifs cette fois (p. ex. monuments aux morts des deux guerres mondiales, chapelles commémoratives), donnent également à voir la manière dont les sociétés ont souhaité ancrer dans l'espace public la mémoire des défunts (et/ou des évènements responsables de leurs décès), y compris de manière déconnectée du lieu où reposent leurs restes mortels. L'étude de ces différentes structures bâties, pour peu qu'elle considère conjointement diverses facettes de leur emploi – destination individuelle ou collective, visibilité dans le paysage, accessibilité, traces d'entretien, réoccupation –, est susceptible de révéler la diversité des comportements mémoriels dont ils ont été le point d'ancrage. Ce thème accueillera des communications s'attachant à illustrer cette approche. Il s'ouvrira également aux travaux portant sur d'autres types de supports matériels de la mémoire, qu'ils soient physiques (p. ex. stèles, offrandes), écrits (p. ex. textes funéraires, épitaphes, obituaires) ou iconographiques (p. ex. représentation d'évènements de surmortalité).

## **Thème 2 – Les temps successifs de la mémoire**

Hier comme aujourd'hui, la mémoire des défunts est un processus en construction qui s'inscrit dans le temps long. Ainsi, quelle qu'en soit la nature, tous les lieux qui matérialisent la présence des morts – physiques, symboliques, voire virtuels aujourd'hui – peuvent accueillir à intervalle plus ou moins régulier les manifestations de commémorations des vivants qui leur sont reliés directement ou indirectement. Ces manifestations mémorielles peuvent être adressées à des ancêtres connus et bien identifiés, mais peuvent également s'ancrer dans des lieux funéraires « réactivés », bien après que les communautés qui les ont aménagés initialement ont disparu. Et aujourd'hui ? Quelles sont les nouvelles formes d'expressions mémorielles et les nouveaux terrains ou médias de leur perpétuation ? Les propositions de communications souhaitant s'inscrire dans cette thématique s'attacheront à mettre en exergue la nature des éléments témoignant d'une succession de gestes ou d'actions destinés à entretenir la mémoire des défunts depuis le moment initial des funérailles jusqu'à l'éventuel acte signant l'arrêt de la transmission mémorielle, avant une possible réappropriation par des communautés souhaitant réactiver un lien symbolique avec des ancêtres réels ou supposés. Il s'agira également de rendre compte de la temporalité de ces gestes mémoriels et de leur inscription dans la durée, parfois par-delà les générations.

## **Thème 3 – Mémoire occultée, mémoire effacée, mémoire dépréciée**

Si la construction et la perpétuation de la mémoire des défunts s'expriment le plus souvent par une attitude positive et respectueuse à leur endroit, ce cas de figure n'est pas pour autant systématique. Ainsi, il n'est pas rare que l'on ait souhaité, dès les funérailles ou ultérieurement, priver le mort des égards mémoriels accordés à d'autres, à travers une spoliation délibérée d'éléments d'ancrage du souvenir, voire par la dévalorisation de la personne décédée. Dans certains cas, le mort a ainsi pu être purement et simplement privé de sépulture, obérant toute possibilité de recueillement sur sa tombe. Dans d'autres, sa sépulture peut, après un temps variable, avoir été volontairement violée (p. ex.

exhumation et retrait du corps du lieu consacré) ou détruite (p. ex. destruction de monuments, purge de tombes, voire d'ensembles funéraires), dans un but d'effacement du souvenir. La négation de la mémoire accompagnant ces outrages peut, dans certains contextes, concerner des groupes d'individus particuliers (p. ex. indigents, membres de minorités religieuses ou ethniques), dont les expressions du souvenir peuvent parfois être rejetées, voire interdites. Alternativement, la mémoire du mort peut parfois être maintenue, mais volontairement salie par des actes dépréciatifs concernant sa tombe (p. ex. graffiti, altération du monument funéraire) ou son image (p. ex. mutilation de statuaire, texte calomnieux). Ces diverses formes d'effacement et de dévalorisation de la mémoire, qui pourront être illustrées par des exemples archéologiques choisis, gagneront également à être examinées sous l'angle de la recherche historique, de la sociologie et de l'ethnologie.

#### **Thème 4 – Motifs et ressorts de la construction et de la reconstruction de la mémoire des défunts**

Tournée vers le ou les morts, la mémoire est avant tout l'affaire des vivants, qui sont les acteurs de sa construction. Son expression même et les formes choisies pour l'entretenir reflètent donc, pour large part, les considérations qui animent ces derniers. Parfois simple facteur de cohésion sociale, en sa qualité de support d'une histoire, voire d'une identité (p. ex. mémoire communautaire, culte des ancêtres), la mémoire peut également être profondément modelée en réponse à des enjeux sociaux, culturels, politiques ou encore religieux, voire instrumentalisée pour servir les intérêts de certains. Ces mêmes facteurs conduisent parfois à une reconstruction mémorielle a posteriori, souvent tronquée, parfois fantasmée, à l'égard d'individus ou de groupes tombés un temps dans l'oubli. Ce thème accueillera des communications s'attachant à discuter les motivations et vicissitudes de la construction de la mémoire des défunts, notamment vis-à-vis des enjeux précédemment mentionnés. Il pourra également conduire à s'interroger sur le rôle que jouent l'archéologie et les autres sciences du passé dans la construction mémorielle au sein de nos sociétés, sur l'éthique qui doit guider en ce sens nos pratiques, ainsi que sur les risques potentiels de détournement de nos travaux de recherche à des fins autres que scientifiques.

Les propositions de communications/posters devront être adressées au comité d'organisation par courrier électronique avant le **15 décembre 2024**. Elles devront être accompagnées d'un résumé d'une longueur maximale de 300 mots et préciser le thème dans lequel les auteurs souhaitent communiquer.

Chaque communication orale aura une durée de **20 mn**. Une plage horaire dédiée sera consacrée à la présentation des posters.

Le comité scientifique chargé d'évaluer les propositions se réunira en janvier 2025 pour sélectionner les contributions et établir le programme.

Merci d'adresser vos propositions via le formulaire joint à [rencontre2025@gaaf-asso.fr](mailto:rencontre2025@gaaf-asso.fr)



**RENCONTRE AUTOUR DE LA MÉMOIRE :  
SOUVENIR ET OUBLI DES DÉFUNTS DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS**

Grenoble – 21-23 mai 2025

**PROPOSITION DE COMMUNICATION**

À retourner avant le **15 décembre 2025** à  
[rencontre2025@gaaf-asso.fr](mailto:rencontre2025@gaaf-asso.fr)

**Nom, Prénom :**

**Institution de rattachement :**

**Adresse courriel :**

**Numéro de téléphone :**

**Thème souhaité :**       1             2             3             4

**Type de communication :**       orale       poster

**Titre :**

**Liste des auteurs et affiliations :**

**Résumé (max. 300 mots) :**